

Saint Jean Damascène : le monde, sa cohésion et sa direction montrent l'existence de Dieu qui prend soin du monde

1. « Nul n'a jamais vu Dieu. *Le Fils monogène qui est dans le sein du Père nous l'a lui-même révélé* (Jn 1,18). Indicible donc et ineffable est le divin. [...] Dieu pourtant ne nous a pas laissés dans une totale ignorance ; car en tous la connaissance que Dieu existe a été semée naturellement par lui. La création elle-même, sa cohésion et son gouvernement proclament la magnificence de la nature divine. Par la loi et les prophètes d'abord, puis par son Fils unique, notre Dieu et sauveur Jésus-Christ, selon ce qui nous est accessible, Dieu a rendu claire la connaissance de lui-même. [...]

2. **Démonstration que Dieu existe.** Que Dieu existe, ceux qui croient aux saintes Écritures, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testaments, ne le contestent pas, non plus que la plupart des grecs : comme nous le disions en effet, la connaissance de l'existence de Dieu est naturellement semée en nous. [...]

(a) Tous les êtres (*panta ta onta*) sont ou bien créés (*ktista*) ou bien incréés (*aktista*). S'ils sont créés, ils sont aussi sans aucun doute changeants (*trepta*) : car ceux dont l'être a commencé à partir d'un changement sont eux-mêmes certainement soumis au changement, qu'ils soient touchés par la corruption ou altérés par un choix délibéré. S'ils sont incréés, par raison corollaire, ils sont sans aucun doute immuables (*atrepta*). [...] Qui donc n'accordera pas que tous les êtres qui tombent sous nos sens, mais également les anges, changent, s'altèrent, évoluent de multiples façons et subissent des transformations ? Les êtres intelligibles, c'est-à-dire les anges, les âmes et les démons, changent par un choix délibéré, par progression dans le bien ou éloignement du bien, en s'y appliquant ou en se relâchant. Quant aux autres êtres, ils changent par génération et corruption, par croissance et déclin, par transformation qualitative ou par changement local. Sans aucun doute, s'ils sont changeants, ils sont aussi nécessairement créés. S'ils sont créés, ils sont nécessairement l'ouvrage de quelqu'un. Il faut, en revanche, que le Créateur soit incréé : car si ce dernier a aussi été créé, nécessairement il a été créé par quelqu'un, jusqu'à ce que nous aboutissions à quelque chose d'incréé. S'il est donc incréé, le Créateur est aussi nécessairement immuable : et qui est-il sinon Dieu ?

(b) La cohésion même de la création, sa conservation et sa direction nous enseignent que celui qui a constitué l'univers et qui le maintient dans sa cohésion, le conserve et ne cesse d'y pourvoir, est Dieu. Car comment des natures opposées, j'entends celles du feu, de l'eau, de l'air et de la terre, se sont-elles réunies les unes aux autres et demeurent-elles inséparables pour composer un seul monde, si ce n'est que quelque puissance toute-puissante a rapproché ces choses et les garde de la dissolution ?

Qu'est-ce qui a introduit un ordre dans les êtres célestes et terrestres [...] ? Qui les a mis en mouvement et conduit leur cours [...] ? N'est-ce pas l'artisan (*technitès*) de ces choses, celui qui a déposé en toutes choses une loi d'être (*logos*) selon laquelle l'univers poursuit son cours et se meut ? Mais qui est cet artisan ? N'est-ce pas celui qui a fait ces choses et les a produites dans l'existence ? Car nous n'accorderons pas au hasard (ou spontanéité : *automaton*) un tel pouvoir. Admettons, par hypothèse, que la production de ces choses vienne du hasard : mais de qui vient l'ordre ? [...] À l'évidence il s'agit d'autre chose que le hasard. Ce principe, qu'est-il donc, si ce n'est Dieu ? »

(Saint Jean Damascène, *La foi orthodoxe*, ch. 1-3 ; "Sources chrétiennes n° 535", Paris 2010, p. 137-149 ; traduction légèrement modifiée.)